

FOOTBALL

MOHAMED SAMADI (GARDIEN DE BUT DE L'USM BLIDA)
AU SOIR

«On a perdu trop de points à domicile»

Mohamed Samadi, le fidèle gardien blidéen, vit une saison difficile. Après avoir été relégué sur le banc des remplaçants, il est revenu à son meilleur niveau mais au sein d'une équipe fébrile qui accumule les semi-échecs à domicile et qui est menacée par la relégation. C'est dire que le dernier rempart blidéen devra être encore plus vigilant pour rassurer ses coéquipiers à l'avenir.

Le Soir d'Algérie : Un nul face à l'OMR et Blida qui souffre actuellement ? Qu'est-ce qui se passe ?

Mohamed Samadi : S'il fallait parler de tous les problèmes de Blida, un entretien ne suffirait pas. Je pense que si on n'avait pas raté autant de matches à domicile, on serait aujourd'hui à l'abri et pratiquement en vacances. Je ne comprends pas cette malédiction des nuls chez nous. On a gaspillé trop de points et aujourd'hui, au lieu de se battre pour une place en haut du classement, nous voilà obligés de lutter pour éviter la relégation.

Comment expliquez-vous cette situation ?

Il faut dire qu'on a eu beaucoup de titulaires blessés et avec un effectif réduit, le coach avait toujours du mal à aligner un onze performant. D'ailleurs, si on compare la composante des équipes qui sont derrière nous au classement comme le WAT ou le CABBA par exemple, on peut constater qu'elles sont mieux armées que nous.

Et après l'OMR, vous allez affronter le MCO, le CABBA et le WAT, des reléguables en puissance. Ça va être dur, le maintien ?

On a l'avantage de recevoir trois fois à domicile.

Mais si c'est pour faire des nuls, cela ne vous saurera pas.

C'est certain, on est condamné à gagner tous nos matches à domicile. Pourvu que les blessures ne s'acharment pas sur mes coéquipiers.

Que pensez-vous de ces jeunes gardiens qui émergent comme

Chaouchi ou Asselah ?

Je les ai vus à l'œuvre et je pense qu'ils ont d'énormes qualités. Ils peuvent avoir un bel avenir mais pour réussir au poste de gardien de but, tout dépend de l'équipe au sein de laquelle vous évoluez.

Ça mérite une explication...

Prenez l'exemple de Benfissa, qui est un bon ami. Lorsqu'il était au MCA, il encaissait beaucoup de buts parce que l'équipe ne tournait pas. Par contre, quand il est parti à Chlef, qui possède une excellente défense, il est redevenu l'un des meilleurs portiers du pays. C'est aussi le cas de Mezaïr. A l'USMA, il lui est arrivé d'aligner six rencontres consécutives sans se faire battre. A Annaba, il est devenu plus perméable parce qu'il avait des défenseurs peu performants par rapport à ceux de l'USMA.

Vous voulez dire que pour être un bon gardien, il faut une bonne défense ?

Oui, c'est mon point de vue personnel. Pour être un bon gardien, il faut une bonne défense.

Et le talent dans tout cela ?

Bien sûr qu'il faut également du talent, mais si vous avez un gardien moyen qui joue derrière une très bonne défense, il paraîtra excellent et meilleur que celui qui est supérieur à lui-même qui possède une arrière-garde limitée.

Vous êtes en fin de contrat. Votre avenir est à Blida ou ailleurs ?

Tant que le championnat n'est pas terminé et que nous n'avons pas assuré notre maintien, je préfère ne pas en parler.



Samadi, accroupi à l'extrême gauche, avec ses coéquipiers de l'USMB.

Oui, mais c'est maintenant que les contacts se nouent ?

Sincèrement, j'ai eu des contacts mais à chaque fois, j'ai répondu ce que je viens de vous dire.

Est-ce que vous souhaitez remplir à Blida ?

Ecoutez, j'ai trente ans et ce n'est pas l'argent qui sera déterminant. Par contre, je n'aimerais pas terminer ma carrière les mains vides. Je veux tout de même gagner un titre.

Ce n'est pas à Blida que vous avez le plus de chances pour réaliser ce rêve ?

Pourquoi pas à Blida ? Assumons le maintien et ensuite si le président place la barre très haut et réalise un excellent recrutement, je ne vois pas ce qui empêcherait Blida de décrocher un titre.

Bien que vous soyez de nouveau brillant, il vous arrive de commettre parfois des bourdes. Manque de confiance ou pression ?

C'est surtout dû à la pression. C'est connu en football. L'erreur du gardien est plus visible que celle d'un joueur de champ. Mais à Blida, le public est devenu très ex-

igeant avec moi. Il ne me pardonne pas d'encaisser des buts et cette pression affecte quelque peu mon rendement. C'est à croire que je dois porter toute l'équipe de Blida sur mes épaules. Non, il y a onze joueurs sur le terrain et pas uniquement Samadi. D'ailleurs, dans le football moderne, tout le monde est concerné par le fait de défendre quand on perd le ballon, y compris les attaquants.

Ne pensez-vous pas que si vous aviez évolué dans un autre club que l'USMB, vous auriez eu une carrière plus brillante ?

Je ne me suis jamais posé cette question et je ne sais pas quoi répondre. Ceci dit, Blida n'a rien à envier à d'autres clubs comme l'USMA, la JSK ou Annaba d'autant plus que nous avons un beau stade et d'excellentes infrastructures.

Alors qu'est-ce qui manque à Blida pour jouer un titre ?

C'est un problème d'instabilité de l'effectif. A chaque intersaison, il y a une dizaine de joueurs qui quittent le club et autant qui arrivent. Alors, ils n'ont même

pas le temps de s'intégrer et de s'entendre sur le terrain. Moi, cela fait huit ans que je suis ici et j'en ai vu défiler des joueurs.

Vous avez eu des problèmes avec Mouassa qui a également été contesté au CRB par Mezouar. Que pensez-vous de lui ?

Mouassa a eu également des problèmes avec certains joueurs à la JSK. Je vais être honnête avec vous et le public sportif. Kamel Mouassa est un bon entraîneur. C'est un travailleur et il adore son métier et devant Dieu et les hommes, je suis obligé de reconnaître ses qualités. Mais dès que l'équipe qu'il dirige ne tourne pas et qu'elle lutte pour éviter la relégation et que la pression se fait plus pesante, il perd les pédales et devient un tout autre homme qu'on n'arrive plus à reconnaître.

C'est-à-dire ?

Il commence à s'emporter et à s'énervier et il finit par prononcer des paroles blessantes. Par exemple, un jour contre la JSK, il m'avait touché dans mon amour-propre et il avait dépassé les limites.

Propos recueillis par
H. B.

**DIVISION UNE
(27^e JOURNÉE)
JSK- NAHD sera-t-il reporté ?**

Jusqu'en fin d'après-midi d'hier, les dirigeants du club kabyle n'avaient pas encore reçu de réponse à leur requête adressée à la Ligue nationale concernant le report du match de ce lundi, à Tizi-Ouzou, contre le NA Hussein-Dey comptant pour la 27^e journée du championnat.

La direction de la JSK a réclamé le report du fait que leur équipe devait prendre le jour même l'avion à destination du Cameroun où elle doit jouer, samedi prochain, le match aller des huitièmes de finale de la Champions League africaine contre les Camerounais de Coton Sport de Garoua.

Hier matin, des informations ont laissé entendre que le rendez-vous de demain entre les Canaris et les Sang et Or serait reporté. La LNF ayant exprimé officieusement son refus de voir des matches des cinq dernières journées de la saison reportés pour quelque raison que ce soit.

M. B.

**NA HUSSEIN-DEY
Zemiti
dispensera
ses cadres**



Le staff technique nahdiste a décidé de dispenser six de ces joueurs, et ceci pour les ménager de la rencontre de ce lundi, face à la JSK. Il s'agit des joueurs Cheikh, Boutnef, Nehari, Sadkaoui, Attafen et du Nigérien Mohamed Mussa. Ces joueurs sont tous sous la menace d'un troisième carton jaune synonyme d'une mise à l'écart pour la prochaine sortie de l'équipe en Coupe d'Algérie face à la JSM Béjaïa.

Une épreuve où les Navigateurs comptent bien réaliser l'exploit en atteignant la finale après 26 ans de traversée du désert. Les Sang et Or, qui ont été stoppés, depuis 1999, par trois fois à la phase des demi-finales, comptent atteindre la quatrième finale de leur histoire (1977, 1979 et 1982).

Parallèlement à cela, le boss nahdiste a déjà entamé les négociations avec les cadres de son équipe dans le but de les voir prolonger leur contrat. Il s'agit de Ouznadij, Gana, Boukria et Attafen qui sont en fin de contrat.

C. Khalil

ASM ORAN

Les juniors prêts à reprendre le flambeau

On dit parfois qu'«il faut se contenter de ce qu'on possède lorsque l'essentiel vous échappe». Alors que les seniors n'ont pu réussir l'accession cette saison en plus d'avoir été éliminés en quart de finale de la coupe, les juniors de l'ASMO relèvent le défi en parvenant au dernier carré de la coupe nationale.

Ayant très mal démarré la saison, mais depuis l'arrivée du technicien émérite Moulay Chérif El Ouazzani qui a su motiver ses troupes, les futures «vedettes» de l'ASMO s'illustrent déjà en championnat national de jeunes où elles ont progressé jusqu'à atteindre la place de dauphin à un petit point de l'ASO Chlef.

Le coach ainsi que les dirigeants du club, particulièrement le président Ouarab, le manager Bekhat et le secrétaire Sid Ahmed, ont misé sur de bons joueurs dont certains ont déjà fait partie de l'équipe première, à l'instar de

Mohamed, Soumeur et Nessakh. Cette antichambre a, par ailleurs, formé les Bentaleb «Eto'o», Mebarki, Hamou et Mazari Arslane et autre Riad, un jeune keeper venu de Aïn Defla (sur conseil du Dr Boualem Charef, le coach des seniors) qui ont été testés durant des matches amicaux des seniors afin de se préparer pour l'avenir dès maintenant.

La qualification en quarts de finale de la coupe fut acquise devant le WRB M'sila (4-1). A dix minutes de la fin du match, le score était de 2-1.

Le libéro Mazari Arslane a réussi un penalty, suivi de



lutin Mebarki, originaire de Tissemsilt, qui s'avère un excellent technicien et buteur, et Bentaleb, surnommé Eto'o en raison de sa ressemblance physique

avec la vedette camerounaise du Barça, ajouta le 3^e avant que Nessakh Shems Eddine ne clôture ce festival offensif. Leur adversaire en demi-finales n'est pas enco-

re connu du fait que la rencontre US Biskra - USM Alger ne s'est pas déroulée pour des raisons qu'on ignore.